

Le Dossier de presse

Vocations de prêtres dans le monde d'aujourd'hui

170 prêtres de Bourgogne en formation sur « la Charité Pastorale »




 Communiqué

 Le programme de la formation

 La province ecclésiastique de Dijon

 Le pape François et les vocations de prêtres

 Le pape François et les séminaristes

 Le pape François et la Charité Pastorale

---

 Communiqué

**Du 25 au 27 octobre : les prêtres de la Province réunis à Paray**

170 prêtres de Bourgogne sont réunis avec leurs Evêques à Paray du 25 au 27 octobre pour une session de formation permanente sur le thème de « la charité pastorale », durant laquelle interviennent des théologiens de haut niveau venus de toute la France. La Province de Dijon comprend les diocèses de Dijon, Nevers, Sens-Auxerre, Autun, ainsi que la Prélature de la Mission de France.

Au cours de ces trois jours, les évêques et les prêtres échangent, prient et se forment autour du thème : "Prêtre, ministre de la grâce de Dieu". La session accueille également de prestigieux invités, comme Dominique Quinio, directrice du journal La Croix de 2005 à 2015, le père Thierry Magnin, recteur de l'université catholique de Lyon et le Père Philippe Greiner, Doyen de la faculté de droit canonique de l'Institut Catholique de Paris. De nombreux échanges en petits groupes sont également proposés.

Cette session de formation exceptionnelle est une priorité pour chacun des diocèses concernés, quant à la formation permanente des prêtres. Elle correspond aussi à la clôture du 50<sup>e</sup> anniversaire du Concile Vatican II et prend un relief particulier grâce à la figure du pape François, dont la charité pastorale constitue une thématique forte, par sa manière d'être et de vivre son action pontificale.

## Le programme de la formation

La formation se déroule du dimanche après-midi au mardi soir, sur le thème de la Charité Pastorale, autour de la vocation du Prêtre comme « ministre de la grâce de Dieu ».

Chaque jour, les Laudes, les Vêpres et l'Eucharistie sont célébrées et présidées par les Evêques à la basilique de Paray.

### **Dimanche 25 octobre**

Les quatre évêques interviennent à tour de rôle afin de répondre à la question : « *de quelle façon de grands textes récents du Magistère Romain évoquent-ils la charité pastorale ?* »

- Monseigneur Roland Minnerath : « Ut unum sint » (Jean-Paul II)
- Monseigneur Benoît Rivière : « Evangelii Nuntiandi » (Paul VI)
- Monseigneur Hervé Giraud : « Evangelii Gaudium » (Pape François)
- Monseigneur Thierry Brac de la Perrière : « Presbyterorum ordinis » (Vatican II)

Madame Dominique QUINIO, directrice du journal *La Croix* de 2005 à 2015 a donné en soirée sa vision du monde et de la société d'aujourd'hui sur le thème : « *Sans complaisance, comment poser un regard bienveillant sur le monde ?* ».

### **Lundi 26 octobre**

Le thème du lundi matin « Le Dieu Amour dans la Bible », est abordé par deux intervenants :

- le Père Olivier Artus, prêtre du diocèse de Sens et professeur à l'Institut Catholique de Paris, sur le thème « les traditions de l'Ancien Testament envisagent-elles la question de la Charité ? »
- le Père Jacques Descreux, enseignant à la faculté de théologie de Lyon sur le thème « Aimer ses ennemis, aimer son prochain : la charité en excès dans l'Evangile de Luc ».

Le thème du lundi après-midi « le Dieu Amour dans la Tradition de l'Eglise » est abordé par :

- Monseigneur Minnerath, à partir de « Miséricorde et pénitence dans l'Eglise ancienne »
- Le Père Jean-Baptiste Sèbe, prêtre du diocèse de Rouen, enseignant à l'Institut Catholique de Paris, traitera de « Qu'est-ce que la charité pastorale : histoire et théologie ».

### **Mardi 27 octobre**

Le thème général du mardi matin est « vivre et célébrer le Dieu Amour ».

- Pierre Faure, jésuite et liturgiste traite de « célébrer le Dieu Charité : la liturgie, un lieu de charité pastorale ».
- Le Père Philippe Greiner, doyen de la Faculté de Droit Canonique de l'Institut Catholique de Paris, abordera la question autour de « vivre en Eglise la charité pastorale ».

Durant l'après-midi sera traitée la question de « la charité pastorale au défi du monde contemporain », avec des carrefours et une intervention :

- Le Père Thierry Magnin, prêtre du diocèse de Saint-Etienne, recteur de l'Université Catholique de Lyon, sur « la charité pastorale au défi du monde contemporain ».

 La province ecclésiastique de Dijon



Monseigneur Roland Minnerath, Archevêque de Dijon

20 rue du Petit-Potet 21000 Dijon tel : 03 80 63 16 68



Monseigneur Thierry Brac de la Perrière, Evêque de Nevers

4 Rue du Cloître Saint Cyr 58000 Nevers tel : 03 86 61 29 65



Monseigneur Hervé Giraud, Evêque de Sens-Auxerre

et Prélat de la Mission de France

7 rue Française 89000 Auxerre tel : 03 86 72 93 93



Monseigneur Benoît Rivière, Evêque d'Autun

1 Place Cardinal Perraud 71400 Autun tel : 03 85 86 97 33

La Province ecclésiastique de Dijon comprend quatre diocèses : Dijon, Nevers, Sens – Auxerre et Autun.

diocèse	Dijon	Nevers	Sens - Auxerre	Prélature de la Mission de France	Autun
<b>Evêque</b>	Monseigneur Roland Minnerath	Monseigneur Thierry Brac de la Perrière	Monseigneur Hervé Giraud	<i>Monseigneur Hervé Giraud</i>	Monseigneur Benoît Rivière
<b>Département</b>	Côte-d'Or	Nièvre	Yonne		Saône-et-Loire
<b>Population du diocèse</b>	524 358	219 584	342 510		555 663
<b>Prêtres incardinés dans le diocèse</b>	114	41	54	136	150
<b>Prêtres en activité dans le diocèse</b>	63	27	62	168	104
<b>Prêtres résidents dans le diocèse</b>	143	48	80		156
<b>Diacres permanents incardinés dans le diocèse</b>	35	12	20	15	33
<b>Diacres permanents en résidence dans le diocèse</b>	37	12	21	31	31
<b>Séminaristes</b>	3	4	2		3
<b>Paroisses</b>	62	47	101		49
<b>Communes</b>	706	312	455		572

## Le pape François et les vocations de prêtres

### **Le Message du Pape François pour la 52<sup>e</sup> Journée mondiale de prière pour les vocations (26 avril 2015)**

Chers frères et sœurs,

Le quatrième dimanche de Pâques nous présente l'icône du Bon Pasteur qui connaît ses brebis, les appelle, les nourrit et les conduit. En ce dimanche, depuis plus de 50 ans, nous vivons la Journée mondiale de prière pour les Vocations. Elle nous rappelle chaque fois l'importance de prier pour que, comme a dit Jésus à ses disciples, « le maître de la moisson envoie des ouvriers pour sa moisson » (cf. Lc 10, 2). Jésus exprime ce commandement dans le contexte d'un envoi missionnaire : il a appelé, outre les douze apôtres, soixante-douze autres disciples et il les envoie deux par deux pour la mission (Lc 10, 1-16). En effet, si l'Église « est par sa nature missionnaire » (Conc. Œcum. Vat. II Décret **Ad gentes**, n. 2), la vocation chrétienne ne peut que naître à l'intérieur d'une expérience de mission. Aussi, écouter et suivre la voix du Christ Bon Pasteur, en se laissant attirer et conduire par lui et en lui consacrant sa vie, signifie permettre que l'Esprit-Saint nous introduise dans ce dynamisme missionnaire, en suscitant en nous le désir et le courage joyeux d'offrir notre vie et de la dépenser pour la cause du Royaume de Dieu.

L'offrande de sa vie dans cette attitude missionnaire est possible seulement si nous sommes capables de sortir de nous-mêmes. **En cette 52<sup>e</sup> Journée mondiale de prière pour les Vocations, je voudrais donc réfléchir sur cet "exode" particulier qu'est la vocation, ou, mieux, notre réponse à la vocation que Dieu nous donne.** Quand nous entendons la parole "exode", notre pensée va immédiatement aux débuts de la merveilleuse histoire d'amour entre Dieu et le peuple de ses enfants, une histoire qui passe à travers les jours dramatiques de l'esclavage en Égypte, l'appel de Moïse, la libération et le chemin vers la Terre promise. Le livre de l'Exode – le second livre de la Bible –, qui raconte cette histoire, représente une parabole de toute l'histoire du salut, et aussi de la dynamique fondamentale de la foi chrétienne. En effet, passer de l'esclavage de l'homme ancien à la vie nouvelle dans le Christ est l'œuvre rédemptrice qui advient en nous par la foi (Ep 4, 22-24). Ce passage est un "exode" véritable et particulier, c'est le chemin de l'âme chrétienne et de l'Église entière, l'orientation décisive de l'existence tournée vers le Père.

**À la racine de chaque vocation chrétienne, il y a ce mouvement fondamental de l'expérience de foi : croire veut dire se laisser soi-même, sortir du confort et de la rigidité du moi pour centrer notre vie en Jésus Christ ; abandonner comme Abraham sa propre terre en se mettant en chemin avec confiance, sachant que Dieu indiquera la route vers la nouvelle terre. Cette "sortie" n'est pas à entendre comme un mépris de sa propre vie, de sa propre sensibilité, de sa propre humanité ; au contraire, celui qui se met en chemin à la suite du Christ trouve la vie en abondance, en se mettant lui-même tout entier à la disposition de Dieu et de son Royaume. Jésus dit : « Celui qui aura quitté, à cause de mon nom, des maisons, des frères, des sœurs, un père, une mère, des enfants, ou une terre, recevra le centuple, et il aura en héritage la vie éternelle » (Mt 19, 29). Tout cela a sa racine profonde dans l'amour. En effet, la vocation chrétienne est surtout un appel d'amour qui attire et renvoie au-delà de soi-même, décentre la personne, amorçant « un exode permanent allant du je enfermé sur lui-même vers sa libération dans le don de soi, et précisément ainsi vers la découverte de soi-même, plus encore vers la découverte de Dieu » (Benoît xvi, Lett. enc. Deus caritas est, n.6).**

**L'expérience de l'exode est un paradigme de la vie chrétienne, en particulier de celui qui embrasse une vocation de dévouement particulier au service de l'Évangile. Il consiste en une attitude toujours renouvelée de conversion et de transformation, dans le fait de rester toujours en chemin, de passer de la mort à la vie ainsi que nous le célébrons dans toute la liturgie : c'est le dynamisme pascal.** Au fond, depuis l'appel d'Abraham à celui de Moïse, depuis le chemin pérégrinant d'Israël dans le désert à la conversion prêchée par les prophètes, jusqu'au voyage missionnaire de Jésus qui culmine dans sa mort et sa résurrection, la vocation est toujours cette action de Dieu qui nous fait sortir de notre situation initiale, nous libère de toute forme d'esclavage, nous arrache à nos habitudes et à l'indifférence et nous projette vers la joie de la communion avec Dieu et avec les frères. Répondre à l'appel de Dieu, donc, c'est le laisser nous faire sortir de notre fausse stabilité pour nous mettre en chemin vers Jésus Christ, terme premier et dernier de notre vie et de notre bonheur.

Cette dynamique de l'exode ne concerne pas seulement l'appel particulier, mais l'action missionnaire et évangélisatrice de toute l'Église. L'Église est vraiment fidèle à son Maître dans la mesure où elle est une Église

“en sortie”, sans être préoccupée d'elle-même, de ses structures et de ses conquêtes, mais plutôt capable d'aller, de se mouvoir, de rencontrer les enfants de Dieu dans leur situation réelle et de compatir à leurs blessures. Dieu sort de lui-même dans une dynamique trinitaire d'amour, écoute la misère de son peuple et intervient pour le libérer (Ex 3, 7). L'Église est aussi appelée à cette manière d'être et d'agir : l'Église qui évangélise sort à la rencontre de l'homme, annonce la parole libératrice de l'Évangile, prend soin avec la grâce de Dieu des blessures des âmes et des corps, relève les pauvres et ceux qui sont dans le besoin.

Chers frères et sœurs, **cet exode libérateur vers le Christ et vers les frères représente aussi le chemin vers la pleine compréhension de l'homme et pour la croissance humaine et sociale dans l'histoire. Écouter et accueillir l'appel du Seigneur n'est pas une question privée et intimiste qui peut se confondre avec l'émotion du moment ; c'est un engagement concret, réel et total, qui embrasse notre existence et la met au service de la construction du Royaume de Dieu sur la terre.** Par conséquent, la vocation chrétienne, enracinée dans la contemplation du cœur du Père, pousse en même temps à l'engagement solidaire en faveur de la libération des frères, surtout des plus pauvres. Le disciple de Jésus a le cœur ouvert à son horizon immense, et son intimité avec le Seigneur n'est jamais une fuite de la vie et du monde mais, au contraire, « se présente essentiellement comme communion missionnaire » (Exhort. Apost. *Evangelii gaudium*, n. 23).

Cette dynamique d'exode vers Dieu et vers l'homme remplit la vie de joie et de sens. Je voudrais le dire surtout aux plus jeunes qui, en raison de leur âge et de la vision de l'avenir qui s'ouvre devant leurs yeux, savent être disponibles et généreux. Parfois, les inconnues et les préoccupations pour l'avenir et l'incertitude qui entache le quotidien risquent de paralyser leurs élans, de freiner leurs rêves au point de penser qu'il ne vaut pas la peine de s'engager et que le Dieu de la foi chrétienne limite leur liberté. Au contraire, chers jeunes, n'ayez pas peur de sortir de vous-même et de vous mettre en chemin ! L'Évangile est la Parole qui libère, transforme et rend plus belle notre vie. Comme il est beau de se laisser surprendre par l'appel de Dieu, d'accueillir sa Parole, de mettre les pas de votre existence dans les pas de Jésus, dans l'adoration du mystère divin et du dévouement généreux aux autres ! Votre vie deviendra chaque jour plus riche et plus joyeuse !

La Vierge Marie, modèle de toute vocation, n'a pas craint de prononcer son “fiat” à l'appel du Seigneur. Qu'elle vous accompagne et qu'elle vous guide. Avec le courage généreux de la foi, Marie a chanté la joie de sortir d'elle-même et de confier à Dieu ses projets de vie. Nous nous adressons à elle pour être pleinement disponibles au dessein que Dieu a sur chacun de nous ; pour que grandisse en nous le désir de sortir et d'aller, avec sollicitude, vers les autres (cf. Lc1, 39). Que la Vierge Mère nous protège et qu'elle intercède pour nous tous !

---

## Le pape François et les séminaristes

### **Le Message du Pape François aux séminaristes de France ( Lourdes - 24 octobre 2014)**

Chers amis séminaristes,

Je salue cordialement chacun de vous, ainsi que vos formateurs et vos Evêques que vous avez rejoints alors qu'ils ont achevé les travaux de l'Assemblée plénière de la Conférence Episcopale. Je me réjouis beaucoup de vous savoir tous réunis autour de Marie, la mère du Seigneur, en ce sanctuaire de Lourdes, tellement aimé à travers le monde.

En pensant à votre rassemblement en ce haut lieu marial, il me vient immédiatement à l'esprit et au cœur ce que la Parole de Dieu dit des disciples après que le Seigneur ressuscité leur ait demandé d'attendre l'Esprit Saint : « Ils montèrent dans la chambre haute où ils se tenaient habituellement (...). Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière, avec des femmes, avec Marie la mère de Jésus, et avec ses frères (Ac 1, 13-14).

En contemplant cet événement, je voudrais que vous reteniez trois mots essentiels pour votre vie de séminaristes : **fraternité, prière, mission.**

Le livre des Actes nous dit que les disciples n'avaient qu'un seul cœur. Votre rassemblement en est une manifestation. Le temps du séminaire correspond à cette expérience fondatrice que les Apôtres ont faite pendant de longs mois, lorsque Jésus les institua « pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer proclamer la Bonne



Nouvelle » (Mc 3,14). La fraternité des disciples, celle qui exprime l'unité des cœurs, fait partie intégrante de l'appel que vous avez reçu. Le ministère presbytéral ne peut en aucun cas être individuel, encore moins individualiste.

Au séminaire, vous vivez ensemble pour apprendre à vous connaître, à vous apprécier, à vous soutenir, parfois aussi à vous supporter, afin de vivre ensemble la mission et de donner ce témoignage de l'amour, grâce auquel on reconnaît les disciples de Jésus. Il est important de faire ce choix personnel et définitif d'un vrai don de vous-mêmes à Dieu et aux autres. Je vous invite donc à accepter cet apprentissage de la fraternité en y mettant toute votre ardeur ; vous grandirez dans la charité et vous construirez l'unité en prenant les initiatives que l'Esprit Saint vous inspire. Vous pourrez ainsi inventer les moyens les plus adéquats pour vivre en vérité la fraternité sacerdotale quand vous serez ordonnés. **Fraternité**, c'est le premier mot.

**Prière.** Ensemble, les disciples sont en prière avec Marie, dans l'attente de l'Esprit Saint. Vous avez été appelés par Jésus qui veut vous faire participer à son sacerdoce pour la vie du monde. A la base de votre formation, se trouve la Parole de Dieu, qui vous pénètre, vous nourrit, vous illumine. En priant avec elle, tout ce que vous apprenez prend vie dans la prière.

C'est pourquoi je vous exhorte à prendre chaque jour de longs moments de prière, vous rappelant comment Jésus lui-même se retirait dans le silence ou la solitude pour se plonger dans le mystère de son Père. Vous aussi, c'est dans la prière que vous retrouvez la présence aimante du Seigneur et que vous vous laissez transformer par lui, sans avoir peur des sécheresses qu'elle comporte, de la nuit qui la constitue habituellement. Moïse lui aussi entra dans l'obscurité de la nuée pour parler avec Dieu dans l'humilité, comme un ami parle avec son ami.

Que votre prière soit un appel à l'Esprit, c'est lui qui construit l'Eglise, qui conduit les disciples et infuse la charité pastorale. C'est dans la puissance de l'Esprit que vous rejoindrez ceux à qui vous serez envoyés, dans la conscience qu'ils attendent de vous que vous soyez des témoins de Jésus, des « hommes de Dieu », pour que vous les conduisiez au Père.

J'en arrive ainsi à ma troisième parole : **mission**. De par votre baptême, vous êtes faits pour l'annonce de l'Evangile. Avec l'ordination presbytérale, vous recevez la charge de la proclamation de la Parole, sous la responsabilité de vos évêques. En vous préparant à cette mission vous vous rappellerez que c'est le dernier commandement du Seigneur : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, du Fils, et du Saint Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé » (Mt 28, 19-20). Tout ce que vous faites pendant votre formation n'a qu'un but : devenir d'humbles disciples-missionnaires pour faire des disciples.

Je vous encourage à apprendre à connaître le monde auquel vous serez envoyés, et à inscrire en vous le réflexe de la sortie de vous-mêmes, de la rencontre de l'autre. La préférence pour les personnes les plus éloignées est une réponse à l'invitation du Ressuscité qui vous précède et vous attend dans la Galilée des Nations. En allant aux périphéries, on touche aussi le centre.

**La mission est inséparable de la prière car la prière vous ouvre à l'Esprit et l'Esprit vous guide dans la mission. Et la mission, dont l'âme est la charité, consiste à conduire ceux que vous rencontrez à percevoir la tendresse dont le Seigneur les enveloppe, à recevoir le baptême, à louer Dieu, à vivre de l'Eucharistie, pour participer à leur tour à la mission de l'Eglise.**

Marie a accompagné Jésus dans sa mission. Elle était présente à la Pentecôte quand les disciples ont reçu l'Esprit Saint. Maternellement elle a accompagné les premiers pas de l'Eglise. Pendant ces jours à Lourdes, confiez-vous à elle, remettez votre appel entre ses mains, demandez-lui de faire de vous des pasteurs selon le cœur de Dieu. Qu'elle vous affermisse sur ces trois points essentiels que j'ai abordés : fraternité, prière, mission.

Je vous donne de tout cœur la Bénédiction apostolique et je vous demande de prier pour moi. Merci.

Du Vatican, le 24 octobre 2014.

## Le pape François et la Charité Pastorale

**"L'objet de prédilection de la charité pastorale sont les pauvres, le marginaux, les petits, les infirmes, les pécheurs et les incrédules", a déclaré le cardinal Fernando Filoni, préfet de la Congrégation pour l'évangélisation des peuples, en voyage au Vietnam. Le cardinal Filoni a rencontré les prêtres vietnamiens de la province de Hanoi le 20 janvier 2015.**

« **La vie pastorale.** A propos de la vie pastorale, le Pape François nous a avertis des risques que courent les prêtres « qui se préoccupent avec obsession de leur temps personnel. Fréquemment, écrit-il, cela est dû au fait que les personnes éprouvent le besoin impérieux de préserver leurs espaces d'autonomie, comme si un engagement d'évangélisation était un venin dangereux au lieu d'être une réponse joyeuse à l'amour de Dieu qui nous convoque à la mission et nous rend complets et féconds. Certaines personnes font de la résistance pour éprouver jusqu'au bout le goût de la mission et restent enveloppées dans une acédie paralysante » (EG, n. 81). Pour consacrer toute sa vie et toutes ses forces au service de l'Eglise, nous avons besoin d'avoir la **charité pastorale de Jésus** qui a donné sa vie pour son troupeau. Nous devons imiter Jésus dans la donation de soi-même et dans son service. C'est précisément la charité pastorale dont nous avons été une fois imprégnés, qui enrichira notre ministère sacerdotal et déterminera « notre façon de penser et d'agir, notre mode d'être en relation avec les gens » (Pastores Dabo Vobis, n. 23). La **charité pastorale** exige de nous une conversion pastorale, elle nous invite à « sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile » (EG, n. 20). L'objet de prédilection de la charité pastorale sont les pauvres, le marginaux, les petits, les infirmes, les pécheurs et les incrédules.

... (Le pape François)... a écrit que Jésus est « l'évangélisateur par excellence, Il est l'Évangile en personne ; et sa sollicitude, en particulier envers les plus vulnérables et les marginaux, invite tous à prendre soin des personnes les plus fragiles et à reconnaître son visage souffrant, surtout chez les victimes des nouvelles formes de pauvreté et d'esclavage ». La **charité pastorale** nous rend toujours disponibles à assumer n'importe quelle charge pour le bien de l'Eglise et celui des âmes.